

II. Si la présence de Jésus-Christ ne put préserver les apôtres des tempêtes, à quels terribles dangers ne s'exposent point ceux qui font sans lui le voyage de la vie terrestre ? Les orages sont surtout périlleux et fréquents dans les voies où Jésus-Christ ne nous dirige pas lui-même. Aussi le disciple qui s'éloigne du droit chemin, en suivant sa propre volonté, devient le jouet de toutes les passions. Comme la barque battue par les vents, il se heurte tantôt contre un écueil, tantôt contre un autre, jusqu'à ce qu'enfin, arrivé à son dernier choc, il se brise et s'enfonce dans l'abîme. Quant à l'âme fidèle, elle reste inébranlable au milieu des vicissitudes. Elle dit avec David : Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; qui donc craindrais-je ? Il me protège sur la route de la vie ; qui donc me ferait trembler ? Celui qui garde Israël ne s'endormira pas ; il ne sommeillera point ; il dort, mais son cœur veille.

Répétons avec le Psalmiste : " En vous, Seigneur, j'ai espéré et sur-espéré. " *In te, Domine, supersperavi.*

MISSIONNAIRES CANADIENNES.

Dans l'Alaska

Nous n'avons dit qu'un mot la semaine dernière de la mission canadienne de Kosoriffsky, dans l'Alaska. Nous voulons y revenir aujourd'hui et donner à nos lecteurs des détails qui ne manqueront point de les intéresser. Cette mission est déjà fondée et compte deux années d'existence. Les trois Religieuses de Ste-Anne de Lachine qui partiront au commencement de février y trouveront trois de leurs sœurs. Trois autres les suivront l'année prochaine et alors on ouvrira une mission nouvelle à Esquinox. Voici ce qu'on nous raconte sur Kosoriffsky.

* * *

Le 13 mai 1886, trois sœurs de Ste-Anne s'embarquaient à San Francisco pour Nulato endroit où Monseigneur Seghers de sainte mémoire, a été assassiné le 28 novembre 1887. Elles stationnèrent à l'île Unalaska trois semaines pendant que le